

L'HOMME AU TIMBRE D'ARGENT

C'était un de ces timbres d'argent, gros comme le petit doigt. On presse les deux bouts, entre le pouce et l'index; cela sonne un coup: *ding!* et ça y est. Victor fit un jour le pari qu'il l'avalerait; il gagna son pari.

Avaler un timbre, même d'argent, ce n'est rien; le difficile, c'est de le rendre. Au bout de trois ou quatre heures, Victor devint inquiet; au bout de six heures, il avait passé de l'inquiétude à l'anxiété; le lendemain matin, ses amis le trouvèrent plongé dans un abîme de terreur. Le timbre rebelle n'était pas sorti.

Les médecins consultés déclarèrent que Victor avait une obstruction intestinale, causée par l'introduction d'un corps étranger dans le tube digestif. Lorsqu'un malade sait le nom de sa maladie, il commence à aller mieux: Victor était un peu plus gai.

—Avec des purgatifs, cela ne sera rien, prononça la Faculté.

Et Victor avala de l'huile de ricin. Une heure après, il sentit des trépidations intestinales qui lui parurent d'un bon augure; ses amis attendaient avec impatience le résultat.

—Sortira...
—Sortira pas...

A la première passe, il ne sortit pas. Victor redevint anxieux.

La seconde passe fut encore sans résultat.

La troisième n'apporta aucun changement dans l'état du jeune homme, ni la quatrième non plus, ni la cinquième.

La sixième fut encore à l'œil. Puis ce fut tout.

Nos héros se regardèrent entre eux avec des airs de singulier abattement. Victor, épuisé, moulu, se laissa tomber sur une chaise, en murmurant dans un sanglot:

—Rien! rien! rien!

La désolation de l'assemblée était inénarrable. Enfin on se décide à consulter de nouveau la Faculté, qui fit de nouvelles ordonnances, essaya de tous les moyens: toujours rien!

M. M..., membre de l'Académie de médecine, déclara enfin:

—Votre obstruction n'est pas une belle obstruction: elle est incomplète. Vous pouvez manger, boire, dormir, et vous livrer comme tout le monde à tous vos besoins naturels; mais le timbre a élu domicile dans un repli du cæcum: il n'en sortira jamais.

Victor répéta:

—Jamais...

Et la tristesse reparut sur tous les visages. Quand on n'a pas une belle obstruction, c'est ennuyeux, je vous assure.

Huit jours se passèrent. Victor avait peu à peu repris sa sérénité et son existence accoutumée. Il pensa même qu'il vivrait en bonne intelligence avec son timbre d'argent dans l'abdomen. Il se résigna: c'est ce qu'il avait de mieux à faire; car enfin, s'il ne s'était pas résigné, cela n'aurait rien changé aux choses.

A cette époque, Victor faisait une cour assidue à une jeune et jolie femme, Nini Mélambois, qui était caissière dans une brasserie du quartier Latin.

Depuis son accident, il ne l'avait pas revue. Il résolut donc un soir de regagner le temps perdu et d'aller porter à son idole un bouquet de violettes et de résédas, représentant un cœur percé d'une flèche, avec ces mots *pour la vie*, comme sur le bras de nos guerriers. Cela coûtait vingt francs, et c'était très laid; mais Nini ne s'y connaissait pas, et, pourvu que cela coûtât très cher, elle était contente.

Au coin de la rue Richelieu, Victor prend donc l'omnibus de l'Odéon; il s'assoit commodément dans une stalle, près de l'entrée, et s'endort. Tout à coup il est réveillé par un bruit de cris, de dispute...

—Vous n'êtes qu'un animal!
—Et vous qu'un insolent!

—On ne fait pas de ces farces-là!
—Ce n'est pas moi!
—Je perds douze sous!
—Allez au diable!
—Voleur!
—Canaille!

C'était le conducteur et un monsieur mal mis qui s'interpellaient ainsi.

Après explications plus ou moins claires, qui eurent lieu au bureau du Palais-Royal, Victor commença à comprendre. Pendant que le conducteur était à l'impériale, à la hauteur de la rue Neuve-des-Petits-Champs, où la voie est trouée d'ornières, le timbre qui marque les voyageurs de l'intérieur avait sonné deux fois, et il n'était monté personne. Le monsieur mal mis étant seul sur la plate-forme, le conducteur l'avait accusé de lui avoir fait une mauvaise farce. Le contrôleur donna raison au conducteur, et Victor aussi. Le monsieur mal mis fut obligé de payer douze sous, et l'omnibus reprit sa route.

Jusqu'à la rue de Tournon, il n'y eut aucun nouvel incident; mais, au tournant de la rue de Vaugirard:

—Ding!

Le conducteur et Victor, tous les deux seuls assis dans l'intérieur, se regardèrent avec étonnement; ils avaient de la méfiance.

—Ah! c'est vous, farceur! exclama enfin le préposé à la recette de la Compagnie des omnibus. Eh bien! attendez!

Il empoigne mon Victor et le fait passer d'un seul coup par-dessus la plate-forme.

—Va réclamer, maintenant!
—Ding! fut la seule réponse du jeune homme.

Mais il avait compris... C'était le timbre d'argent.

Tant que Victor ne se livrait qu'à des mouvements réguliers, d'une étendue moyenne, cela allait bien; mais du moment qu'il était bousculé par un cahot, ou qu'il dérangeait le timbre par une brusque agitation, celui-ci s'empressait de sonner.

—Ding!

Le son, répété à travers les vibrations de l'intestin, s'échappait par l'orifice naturel de ce canal, d'une incontestable utilité.

A partir de ce moment, Victor résolut de vivre une vie plate comme un discours politique, calme comme la Méditerranée par un beau soir de printemps. Il se dirigea vers le café de Nini Malambois, entra, demanda un bock, se dirigea vers le comptoir, et essuya avec héroïsme les reproches de sa bien-aimée.

—Pourquoi m'abandonner si longtemps? Ça n'est pas gentil. Et juste à l'époque du terme! C'est pour cela probablement.

—Oh! chérie, pouvez-vous croire?
—J'ai dû donner 600 francs! Et quand on en gagne 80 par mois...
—Tenez, mon amie, j'y avais songé...

Et Victor allongea six billets de banque sur le comptoir. Idiot, va!

En échange, il réclama de sa douce amie un baiser, un seul baiser. Nini le repoussa mollement.

—Non, pas maintenant; il y a du monde!

Victor insista; il y eut comme une lutte amicale.

—Ding!
Les garçons se précipitent.
—Madame a sonné? demandent-ils.

—Mais non, répond Nini...
—Ah! c'est peut-être moi, sans le vouloir, dit enfin Victor, furieux de cet élan qui avait troublé l'équilibre du timbre d'argent.

La soirée se termina sans encombre. Enfin Victor obtint l'autorisation de reconduire la belle caissière. On monte en voiture, et fouette, cocher. Tout à coup, un cahot:

—Ding!
La voiture s'arrête; le cocher vient à la portière.

—Monsieur veut descendre?
Mais non, mais non. Allez donc!

—J'avais entendu sonner... je croyais...
Nini était rêveuse. Enfin on arriva chez elle. Elle invita Victor à prendre le thé.

Le thé est servi sur la table, Victor, à côté de son adorée, lui déclara sa flamme en mots discrets, avec un calme apparent; Nini l'écouta avec bienveillance. Alors Victor se passionna, s'enthousiasma, commença à s'agiter sur sa chaise; il poussa même l'audace jusqu'à vouloir embrasser la caissière.

—Ding!
—Ciel! monsieur qui rentre! s'écrie Nini... Vite, allez-vous-en! par ici...

—Mais non! mais non!
Et Victor s'agitait! s'agitait!
—Ding! ding! ding!

Le timbre redoublait ses appels. La femme de chambre accourut, effarée, et Nini fit sortir le pauvre Victor, malgré ses protestations et ses larmes. Naturellement, monsieur n'était pas du tout à la porte.

Victor n'est pas mort, mais il est tombé dans le marasme.

Vous rappelez-vous Léonce-Kaolin dans *Fleur-de-Thé*? Il a un timbre dans le ventre, et le timbre sonne chaque fois qu'on frappe sur la tête de l'artiste:

—Gong!
C'est Victor qui aurait dû jouer ce rôle; il le jouera toute sa vie!

VARIETES.

Toujours la prédestination des noms. L'enseigne suivante se voit dans une rue de Paris:

Mme Lacouture
Jupons. — Corssets.

Le crapaud de Black Joe a acquis tant de popularité l'été dernier, qu'il a été résolu par ses pratiques qu'il serait chauffé pendant l'hiver prochain.

Vive le crapaud de Joe au No. 64 rue St-Gabriel, à l'Hôtel Riendeau.

Deux propriétaires, dont l'un s'est rapidement enrichi, visitant des terrains à vendre.

—Je me rappelle le temps où j'aurais eu un lopin de ce terrain là pour une paire de bottes.

—Pourquoi ne l'avez-vous pas acheté, dit l'autre.

—Les bottes pressaient davantage.

Aristide Launois, en ouvrant le restaurant Interocéanique ménage des surprises à ceux qui viendront le visiter. Il tient à son début de se créer une clientèle en offrant au public, des vins et liqueurs d'une importation spéciale. Le service du restaurant sera irréprochable sous tous les rapports. Repas à la carte ou à table d'hôte.

Prix des plus modérés.

N'oubliez pas que l'Interocéanique est au No. 100 de la rue St-Laurent.

Bon petit cœur:
—Maman empêche donc Totor de tuer la mouche qui est là sur la vitre.

—Pourquoi ça?
—C'est parce que je voudrais la tuer moi-même.

Virginie a débuté dans un petit théâtre. Son rôle consiste à dire: "Madame a sonné?"

Le lendemain, elle rencontre un journaliste qui, l'abordant:

—Eh bien! Virginie, ça a marché?
Et Virginie faisant la moue:
—Je n'ai pas été contente de la presse!

Nos lecteurs sont invités à entrer au restaurant de la Renaissance où P. Cizol les épatera en leur montrant ses pieds de cochon succulents, ses délicieuses pruneaux canadiens et sa liqueur de cerise à l'eau-de-vie. C'est une spécialité nouvelle à Montréal. Qu'on se le dise. Cizol est toujours au No. 72 rue Saint-Laurent.

X...est ladre à rendre des points à Harpagon.

L'autre jour, comme on parlait d'événements possibles menaçant la sécurité de chacun:

—Moi, dit X...si cela arrivait, je disparaîtrais tout de suite, je me cacherais au fond de mon porte-monnaie!

—Oh! ce serait trop triste, lui dit un camarade, on serait sûr de ne plus te revoir: il s'ouvre si rarement!

Gontran a employé tous les moyens légaux et illégaux pour soutirer de l'argent à un vieil oncle dont il sera le seul héritier.

Dernièrement, il lui disait encore:
—Mon bon oncle, prêtez-moi dix louis...
Je vous autorise à me les retenir sur votre testament!

Comédie du boulevard.
Personnages: Un financier connu, un passant, un reporter.

Le passant s'approche soudain du financier et lui administre une maîtresse gifflée!
Le reporter tirant son carnet de sa poche:
—Tiens! Une nouvelle...à la main!

Notre violonneux en chef est aujourd'hui le sujet de bien des cancan. Tous ses amis lui demandent où il a acheté le suit élégant qu'il porte les jours de beau temps. Pour faire cesser l'incertitude qui règne dans les esprits à ce sujet il déclare qu'il a fait confectionner son habillement chez E. LEMREUX, No. 3 RUE ST. LAURENT. C'est là où l'on peut s'habiller à 50 pour 100 meilleur marché qu'ailleurs.

Coupe élégante garantie. No. 2,—4-ins.

Monsieur est d'une avarice proverbiale. Sa femme lui dit:
—Mon ami, il serait temps de songer à l'éducation de Jules.

—Cela est trop cher.

—Tu ne connais pas une école bon marché?
—Si!
—Laquelle?
—Celle de l'adversité!

C. ROBERT & CIE

au commencement de l'automne rappellent au public qu'ils nettoient, teignent et réparent toutes espèces de

FOURRURES

Pour un prix modéré C. Robert & Cie convertiront votre vieux bonnet de fourrure en un neuf et lui donneront le chic du jour.

Venez voir leurs importations d'automne au coin des

Rues St-Laurent et Vitre, Montréal



LES PIEDS DANS LE PLAT.

POESIE.

Le plat que nous aimons, c'est les pieds de cochon, Apprêtés avec soins et de bons cornichons. On le prend chez CIZOL, le cuisinier de France, Qui sait de l'estomac, préparer la jouissance.

P. CIZOL, 72 rue St. Laurent.

MAISON MILITAIRE

443 RUE CRAIG, Pres du Drill Shed

Cet hotel ouvert récemment par Joseph Lépine se recommande au public par l'excellence de ses VINS, LIQUEURS et CIGARES. Lépine achète toutes ses boissons de la célèbres maison Mathieu & Frères, par conséquent il est inutile de dire que leur qualité est garantie.

JOS. LÉPINE, Propriétaire

No. 2,—j. n. o.

HOTEL RIENDEAU

64, RUE ST-GABRIEL

M. Riendeau profite des premiers numéros du "Violon" pour informer le public et les gourmets en général, que son hôtel vient de subir des améliorations importantes et que le département du restaurant a maintenant un comptoir où seront tenues des huîtres en écailles les plus fraîches.

Une visite est sollicitée.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

HOTEL BRUNSWICK SOREL

Ce magnifique établissement est maintenant ouvert au public, après avoir été complètement restauré.

M. Aimé Béliveau qui est très avantageusement connu du public voyageur, comme l'ancien propriétaire de l'Hôtel du Canada à Montréal, y a installé un service de première classe.

La buvette est maintenant approvisionnée des meilleurs Vins, Liqueurs et Cigares.

RIENDEAU & BELIVEAU, Propriétaires.

Jos. Riendeau de l'Hôtel de Montréal. Aimé Béliveau ci-devant de l'Hôtel du Canada

Imp. par l'Imprimerie Générale, 45, Place J.-Cartier. CHS. BELLEAU, gérant.